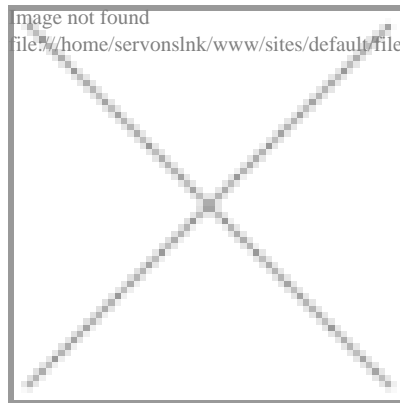




Source URL: <http://servonslafraternite.net/infos/tu-ete-fidele-pour-peu-de-choses-je-ten-confierai-beaucoup-mt-25-14-30>

« Tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup » (Mt 25, 14-30)



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25, 14-30)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole :

« C'est comme un homme qui partait en voyage :
il appela ses serviteurs et leur confia ses biens.

À l'un il remit une somme de cinq talents,

à un autre deux talents,

au troisième un seul talent,

à chacun selon ses capacités.

Puis il partit.

Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents

s'en alla pour les faire valoir

et en gagna cinq autres.

De même, celui qui avait reçu deux talents

en gagna deux autres.

Mais celui qui n'en avait reçu qu'un

alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint

et il leur demanda des comptes.

Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha,

présenta cinq autres talents

et dit :

‘Seigneur,
tu m’as confié cinq talents ;
voilà, j’en ai gagné cinq autres.’

Son maître lui déclara :

‘Très bien, serviteur bon et fidèle,
tu as été fidèle pour peu de choses,
je t’en confierai beaucoup ;
entre dans la joie de ton seigneur.’

Celui qui avait reçu deux talents s’approcha aussi
et dit :

‘Seigneur, tu m’as confié deux talents ;
voilà, j’en ai gagné deux autres.’

Son maître lui déclara :

‘Très bien, serviteur bon et fidèle,
tu as été fidèle pour peu de choses,
je t’en confierai beaucoup ;
entre dans la joie de ton seigneur.’

Celui qui avait reçu un seul talent s’approcha aussi
et dit :

‘Seigneur,
je savais que tu es un homme dur :
tu moissonnes là où tu n’as pas semé,
tu ramasses là où tu n’as pas répandu le grain.
J’ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre.

Le voici. Tu as ce qui t’appartient.’

Son maître lui répliqua :

‘Serviteur mauvais et paresseux,
tu savais que je moissonne là où je n’ai pas semé,
que je ramasse le grain là où je ne l’ai pas répandu.
Alors, il fallait placer mon argent à la banque ;
et, à mon retour, je l’aurais retrouvé avec les intérêts.

Enlevez-lui donc son talent

et donnez-le à celui qui en a dix.

À celui qui a, on donnera encore,

et il sera dans l’abondance ;

mais celui qui n’a rien

se verra enlever même ce qu’il a.

Quant à ce serviteur bon à rien,

jetez-le dans les ténèbres extérieures ;

là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !’ »